

d'énergie de la systole, d'où indication de prescrire le strophantus dans les cas où le cœur est faible (asystolie) surtout dans les lésions mitrales et en particulier dans les rétrécissements. Sous son influence le pouls devient plus fort et plus régulier, la dyspnée disparaît (Bucquoy). L'avantage que présente le strophantus sur la digitale, c'est qu'il peut être administré et toléré pendant fort longtemps; même quand l'accoutumance est établie, il continue à produire de bons effets; il ne s'accumule pas et n'occasionne pas de nausée. Seul, M. Sée n'a pas observé de diurèse sur l'influence du strophantus; il préfère, avec M. LABORDE, le glucoside strophantine au strophantus, comme du reste tous deux préfèrent les principes immédiats aux médicaments complexes.

La préparation employée par MM. Bucquoy et Dujardin-Beaumetz est l'extrait de strophantus. Ici nous ne prescrivons guère que la teinture à dose de 5 à 30 minimes.

Traitement de la pleurésie par la caféine.—M. le docteur J. Comby a présenté à la *Société clinique* de Paris un cas de pleurésie séro-fibrineuse traitée et guérie à l'aide de la caféine. Celle-ci fut donnée à dose de 27 grains par jour (avec égale dose de benzoate de soude) pendant douze jours consécutifs. Il s'en suivit une diurèse abondante sous l'influence de laquelle la pleurésie marcha promptement vers la résolution. Le malade fut mis concurremment au régime lacté. Pour M. Comby, la caféine est un adjuvant précieux du régime lacté, car c'est, dit-il, le diurétique le plus puissant et le plus sûr que nous connaissions, mais il faut la donner à forte dose; c'est également à dose élevée qu'elle procure les meilleurs résultats dans les affections cardiaques avec ascite ou anasarque.

Encore l'antipyrine.—D'après HUCHARD, l'antipyrine serait contraindiquée durant la menstruation, étant apte à arrêter l'écoulement sanguin et à donner lieu conséquemment à des symptômes plus ou moins alarmants.

Dans la coqueluche, l'antipyrine compte des succès. Elle agirait probablement à la fois comme modérateur de l'excitabilité nerveuse et comme antiseptique. Pour M. Dubousquet LABORDERIE, (*Société de thérapeutique*) elle agit efficacement contre les trois éléments de la coqueluche: le catarrhe, la spécificité, l'élément nerveux. Dans 71 cas sur 94, les résultats ont été très appréciables. Tandis qu'une coqueluche sérieuse dure en moyenne de quarante à cinquante jours, quelquefois davantage, dans les cas où l'antipyrine a été employée, la durée de la maladie n'a pas dépassé de dix-huit à vingt-cinq jours. En outre, la gravité de la maladie était amoindrie et les quintes diminuaient très rapidement de fréquence. La dose quotidienne a été de 6 à 18 grains pour les enfants de un à trois ans, et de 36 grains à 1 drachme chez